

ROBIN KENYATTA **Ghost Stories** (ITM)

Robin Kenyatta est un saxophoniste alto noir américain de 48 ans dont les maîtres à penser sont John Coltrane et Sonny Stitt (avec qui il a enregistré «Deuce Wild»). Son langage s'est développé au moment du hard-bop puis du free jazz. Etabli en Suisse depuis 8 ans (il en est arrivé là à cause d'une histoire de coeur...) il y a composé «Ghost Stories», collection de thèmes tour à tour nostalgiques et gais. Les moments les plus réussis sont les dialogues avec le vibraphoniste Morten Gronvad. - O.M.

DUB SYNDICATE **Classic Selection** (ON-U Sound)

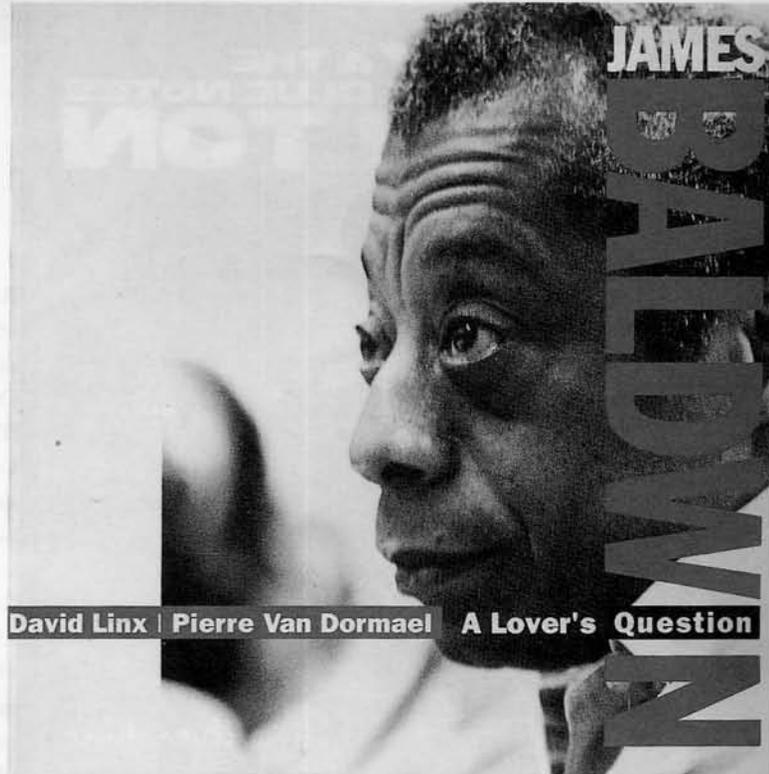
Avec le succès de Gary Clail, le catalogue ON-U ressort quelques-uns de ses enregistrements passés. Cette compilation regroupe les meilleures sessions du groupe Dub Syndicate, dont certaines furent capturées par le grand Lee Perry. Le Dub Syndicate a une qualité particulière dans le son, une utilisation de l'écho et du vocoder entre autres bidouillages propres à l'ingénieur du label Adrian Sherwood qui le rend très moderne. C'est plus un rêve de reggae que du reggae authentique. Lee Perry doit être fier de sa descendance. - P.

MAD LIGHTERS **Play on Mr Music** (BT)

On skanke à Neuchâtel, tout le monde sait cela ou devrait le savoir! Un noyau roots Leeperryse depuis longtemps les ruelles vides de la zone piétonne, le bord du lac et les arrières-salles enfumées. Festivals gratuits de DJ's jamaïcains dans la rue pendant 2 X 3 nuits (1985, 1986), diskos skadicales dans les bistrot branchés et dorénavant, mensuellement dans la salle de l'AMN rebaptisée «La Case à Chocs».

Dernière preuve en date issue de ce bouillon de culture: «Peeni Waali» de Victor Fizzle de Bros et cette galette toute fraîche moulue avec beaucoup de guest stars internationales venues retrouver la Lubello's Family: Sister Kristina (une digne émule d'Augustus Pablo aux claviers et au mélodica), Ras Tone (son époux à la basse), Rico de Jamaïque, Ekow Savage du Ghana, Florence Chitacumbi d'Angola, Hélène Arntzen de Harlem...

Le résultat: un son qui résonne comme s'il était tout droit sorti de Jamaïque, un morceau inédit du maître «Scratch» déniché sur une vidéo d'archive et reconstitué en studio et surtout «Sweet Blue Beat» où le tromboniste Rico s'est fendu de cinq lignes de trombone qui s'entrecroisent. Signalons encore les skas ravageurs de Daniel Saphni à la batterie et quelques dubs comme on en fait plus. - Nof Nof



DAVID LINX - PIERRE VAN DORMAEL **JAMES BALDWIN** **A Lover's Questions** (Les disques du Crépuscule)

Superbe hommage rendu à l'écrivain noir américain James Baldwin par deux musiciens belges, David Linx (qui est à l'origine du projet, commencé en collaboration avec Baldwin, juste avant sa mort, en 1987, puis terminé en 1989) et le guitariste Pierre van Dormael. Loin des bricolages souvent de mise lors de ce genre de projets, «A Lover's Question» est une complète réussite, avec la voix de Baldwin – tour à tour chantée et récitée – qui rythme des compositions essentiellement jazzy. De nombreux musiciens talentueux participent à cet hommage, dont le saxophoniste Steve Coleman, les trompetistes Jimmy Owens et Youseff Yancy ainsi que la chanteuse Viktor Lazlo. Vaut la peine d'être déniché. - P.-J.C.

DAVID SANBORN **Another Hand** (Elektra)

On ne peut plus se fier à nos bien-aimés a priori. David Sanborn... le sax alto le plus mièvre du jazz contemporain, l'homme qui fait du bien aux plantes vertes des yuppies Californiens... celui-là même sort un disque presque étonnant. Pour une fois, le phrasé cool de Sanborn se fait violenter par des accompagnateurs euh... plutôt inattendus. Voyez plutôt: Bill Frisell et Marc Ribot aux guitares (la nouvelle génération new yorkaise post-noise), Charlie Haden à la basse et Jack DeJohnette à la batterie. Le tout produit par Hal Villner et Marcus Miller. Le ton est à la ballade bluesy avec des accents de musique européenne des années 20 ici ou là. Bon, et bien même avec tout ce beau monde et ce lifting «branché», les plantes vertes sont toujours contentes. Mauvais signe. - O.M